

SÉSAME

20^e FESTIVAL DU CONTE

Dimanche 18 juillet 2010

la gazette du Festival - n°4

Ce soir à Tende : La vache rit et le destin glisse!

Drôles de drameuh !



Le Mot du Président du Conseil général

Le Festival du conte est aujourd'hui à Tende, en Roya. C'est l'occasion d'évoquer la présence de cette « Vallée des Merveilles » si proche et si fascinante que le Conseil Général y a ouvert le Musée départemental des Merveilles.

Outil de conservation, de recherche et d'exposition de notre patrimoine archéologique, ce musée est l'un des deux musées gérés par le Conseil général des Alpes-Maritimes. Il a pour vocation de recueillir et préserver les témoignages fabuleux que constituent les gravures

rupestres de la vallée des Merveilles, classées au titre des monuments historiques le 8 décembre 1989. Il a permis de recueillir et préserver un regard neuf sur les croyances, la vie quotidienne et la culture des peuples qui vivaient dans les environs. Il est reconnu pour être incontournable aussi bien du point de vue esthétique avec les douze colonnes de sa façade ultramoderne que d'un point de vue pédagogique, complément indispensable de la randonnée autour du mont Bégo. Trois thèmes principaux y sont développés : l'archéologie préhistorique, l'ethnologie, l'histoire naturelle.

Je forme le vœu que le public du Festival du Conte profite de sa venue en vallée de la Roya

pour franchir la porte de ce musée. Nul doute qu'il saura être touché par la poésie de ces gravures rupestres comme il l'est par celle des contes.

Bonne soirée à tous.

Eric CIOTTI

Député

Président du Conseil général
des Alpes-Maritimes



CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES-MARITIMES

Ce soir à Tende : Pierre ROSAT le Suisserrant

Une force paisible

Raconter paraît si simple lorsqu'on écoute PIERRE ROSAT. Suffirait-il de monter sur scène, tranquille, et de dire la vie, la sienne ou celle des autres ? Car, à n'en pas douter, c'est bien de cela qu'il s'agit : la vie dans ce qu'elle peut avoir de quotidiennement extraordinaire, ou de merveilleusement ordinaire.

Ne vous y trompez pas : sous sa crière blanche, PIERRE ROSAT est encore un jeune conteur ! Il s'est découvert une vocation de saltimbanque autour des 40 balais ; il s'est alors engagé dans une formation de comédien, en Suisse, auprès de SERGE MARTIN, qui lui a enseigné à chercher en lui-même, ce qu'il ne cesse de faire depuis, et avec bonheur.

Ce conteur aime les gens, il aime les écouter, il aime les regarder et il sait restituer leur humanité dans sa propre écriture. Il aime travailler la langue de façon à ce que le texte puisse être aussi bien lu que dit. Il ne dédaignerait pas d'ailleurs que d'autres que lui s'emparent de ses textes...

« *Ce n'est pas essentiel d'entendre ma voix, ce qui m'intéresse c'est de dire des choses à des gens* ». Il a aussi une « grande

affection » pour la littérature, notamment Shakespeare, Becket, Jules Renard, Charles Ferdinand Ramuz, Georges Haldas. Et il est capable de les lire devant un public, ou, carrément, de les adapter sous une forme contée comme il l'a fait pour Macbeth et Roméo et Juliette, avec NORDINE HASANI et CHRISTELLE PIMENTA.

Pour être plus libre, il a créé la *Compagnie du Suisserrant* dont il est le seul membre actif !

Ce soir, à Tende, sur la place Sébastien-Grandis, le Suisse errant nous offre quelques *Destins glissants*.

Cela se passe dans une ville qui n'a qu'une seule rue. Longue, très longue.

Il y a des gens qui pensaient y vivre tranquilles. C'était compter sans le destin qui joue avec les gens comme une plaque de verglas avec l'équilibre des passants.

Il y a Alexandre qu'on veut obliger à déménager dans sa tête... Il y a Michel, qui adore les polars et les romans d'espionnage. Et qui se dit : pourquoi pas moi ?... Il y a Brigitte, une femme qui ne veut pas d'histoires et qui s'ennuie... Il y a... tous ces gens et d'autres



encore qui ont eu la mauvaise idée de se lever le matin en pensant qu'ils allaient vivre une journée comme les autres.

Franck BERTHOUX

Pierre Rosat : La troisième voie !

La dernière fois que le Festival du Conte des Alpes-Maritimes a reçu Pierre Rosat c'était en 2005, à La Roquette-sur-Var pour le spectacle « *Monsieur Georges ne pouvait pas dormir* » qu'il situait dans un café. Puis lors de la soirée à Touët-de-l'Escarène, il racontait cette fois « *Contes des vallées et des montagnes* ». Son inspiration essentielle lui vient des gens qu'il croise sur son chemin. Or des chemins il en parcourt des quantités, ce n'est pas un hasard si le nom de sa compagnie est le Suisserrant !

Il est Suisse et marche beaucoup, mais il s'évade volontiers de son petit pays, d'autant qu'il « *ne croit pas aux frontières* ». Ainsi il participe depuis des années en tant qu'organisateur au festival international de contes Yeleen, à Bobo Dioulasso (Burkina Faso). Là, il tisse des liens étroits avec Hassane Kouyaté, avec lequel il a mis au point de nombreux spectacles. Le dernier en date est tiré d'une nouvelle de Laurent Gaudé dans le recueil « *La nuit Mozambique* », un

monologue mis en scène par Hassane et interprété par Pierre. Cela raconte le parcours de Ripoll, un rescapé des tranchées de 14-18, sauvé de la mort par M'Bossolo, soldat venu d'Afrique pour combattre dans une guerre qui ne le concerne pas. Le soldat Ripoll est rongé par le fait qu'il ne pourra jamais remercier son sauveur. Ce spectacle devrait se donner en octobre novembre à Paris.

Pierre assure des formations de conteurs, de comédiens, de lecteurs publics. Il remet en cause l'opposition conteur - acteur qu'il juge arbitraire. Il reprend à son compte la formule d'Hassane : « *Ce n'est pas la voie du conte, ce n'est pas la voie du théâtre, c'est la troisième voie !* »

Pour l'heure, il revient du festival Palabrages à Aubais dans le Gard où il a donné « *Histoires comme vous voudrez* » avec Layla Darwiche, Anne Lopez et Nordine Hasani. Il s'agit de contes improvisés en direct. Ce n'est pas tout à fait de

l'improvisation car à partir de mots donnés par le public, ils utilisent de vrais canevas d'histoires.

En préparation, il concocte avec un musicien et une danseuse indienne « *Le retour de la déesse Ganga* ».

Ce soir, le spectacle « *Destins glissants* » est composé d'histoires « *à la manière d'un flipper* » qui rebondissent les unes sur les autres, sans queue ni tête.

Pour créer ses spectacles, Pierre voit les choses très simplement :

« *Je pars toujours de ce qui éveille les idées, de ce qui peut poser question dans la vie de tous les jours. Par exemple, comment font pour se reconnaître des gens qui ne se sont jamais vus ? Ça passe du coq à l'âne mais qui est le coq, qui est l'âne ?* ».

Je vous propose d'attendre ce soir pour démêler cette question.

Anne de BELLEVAL

Le Compagnie de la Trace présente : « Roseline et les autres »

Les compagnons de la Roseline

« *Roseline et les autres* », joué en parole par MICHÈLE BOUHET et en musique par JEAN-LOUIS COMPAGNON, est une micro-épopée où les héros n'ont rien d'héroïque, si ce n'est leur consentement à vivre, à se frotter aux autres. A l'issue du voyage, peu

ou prou de gloire, mais de la consistance à revendre.

Public, attention ! Tu dois savoir que Roseline est une vache, mais une vache particulière, qui, en philosophe avisée, a su tirer profit de ses longues et assidues observations des humains.

JEAN-LOUIS COMPAGNON défend la dignité humaine face à ce qui la menace. Mais qu'on ne s'y trompe pas, la gravité n'exclut jamais l'humour. Ses coups de gueule deviennent comme des chants de liberté.

La Nouvelle République

Jean-Louis Compagnon aime les mots qui chantent, la musique qui parle et les sons qui sonnent. C'est simple, mais cette simplicité est exigeante, comme la cuisine de tous les jours, qu'on goûte avec un plaisir innocent, sans jamais se demander pourquoi on l'aime. Son humour sur l'état de la vie et sa fidélité aux combats quotidiens, annuels et vitaux font de lui un homme rare. Depuis plus de trente ans, il est là où la pelle, la pioche et le désir s'accordent en majeur ou en mineur avec ceux dont la parole est à ciel ouvert, par tous les temps, sous le crachin du monde.

En 1990, après 10 ans de rencontres musicales, le batteur Charles-Lolo-Bellonzi lui propose de travailler avec lui. De leur rencontre naîtra *Blue Belouse*, un septet hétéroclite de blues dont le spectacle repose sur ses textes et musiques.

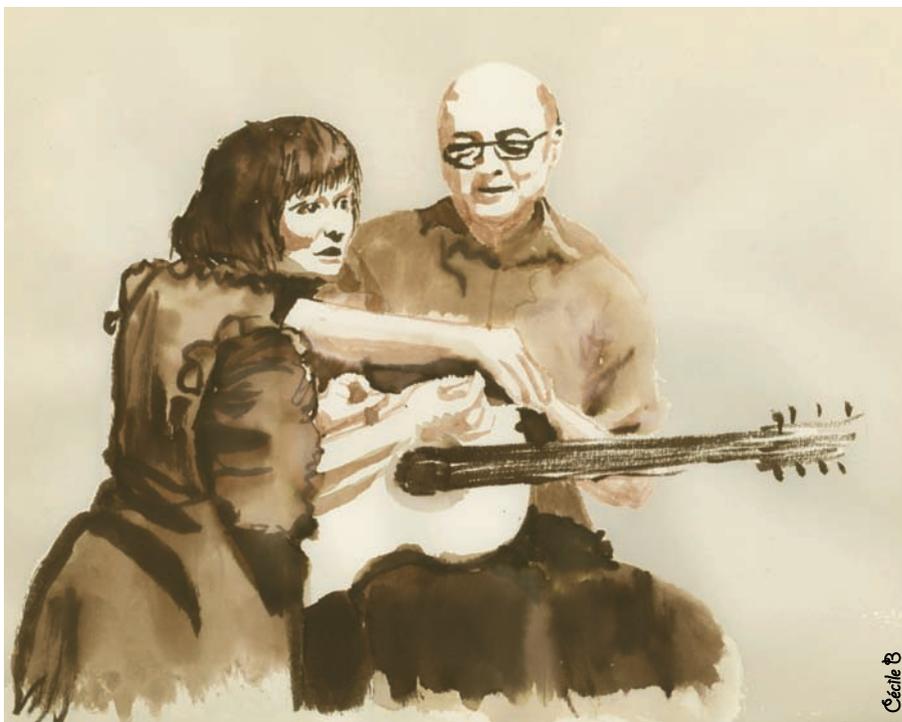
Dans le même temps, il commence à travailler en duo avec la conteuse Michèle Bouhet et, très vite, le rapport musique/récit l'intéresse par-dessus tout. C'est dans l'accompagnement qu'il parvient le mieux à exprimer une sensibilité faite d'accents, de suspensions, qui sont autant de réponses ou de suggestions.

Sa rencontre avec la conteuse Bernadète Bidaude le conforte dans son envie de poursuivre sa quête d'accompagnateur de la parole. Il participe ainsi à l'enregistrement de *Adèle, Robert et les autres*, et joue actuellement en duo avec l'accordéoniste Francis Varis dans le spectacle *Jason ou les ailes du désir*.

De la même façon, il va s'immerger dans le texte de Stefan Zweig pour composer la musique de scène de *Lettre d'une inconnue*, création de la Cie de la Trace, mise en scène de Céline Thiou, avec Isabelle Bouhet (comédienne) et auprès de Christian Compagnon et Sylvain Girard (musiciens).

Sa dernière rencontre artistique date de quelques mois, avec Antoine Compagnon (son fils) chanteur. Rencontre d'où sont nés un CD et un spectacle : *L'envers des corps*.

Textes piochés sur le site de la Cie de la Trace
www.ciedelatrace.com



Cécile B

Originaire du Poitou, Michèle Bouhet est imprégnée entre autre de la tradition orale de son pays. Ses voisines, les femmes de son environnement vont lui inspirer son premier spectacle « *Ronde de femmes* » en 1989, année où elle est lauréate du prix des conteurs de Chevilly Larue.

En 1991, elle devient conteuse professionnelle. Au début, sa recherche va la conduire à appréhender l'art du racontage avec Bruno De La Salle au Centre de Littérature Orale, puis elle travaille avec Abbi Patrix à la « Compagnie du Cercle » dans L'enfant sans nom de Philippe Raullet. Parallèlement, elle continue son travail de création au sein de la Compagnie de La Trace : Patatrik, Le vilain petit Canard et La petite Marchande d'Allumettes pour le très jeune public avec Christian Compagnon (musicien) *Histoires Mouillées*, La Rose de Dublin, La nouvelle folie des contes ordinaires et la Petite Vadrouille avec Jean-Louis Compagnon, Nuit Blanche avec Michèle Burette, Soeurs de lait avec Bernadète Bidaude et Ainsi soient-elles avec Lorette Andersen, Mimi Barthélémy, Bernadète Bidaude, Gigi Bigot et Carole Gonsolin. Dans ses récentes créations : La rose de Dublin et Roseline et les autres avec

Jean-Louis Compagnon, Michèle Bouhet s'empare de nouveaux espaces tant dans l'écriture que dans son rapport à la scène. En parallèle, elle poursuit l'exploration de la voix avec Les Manufactures Verbales et Afida Tahri. A mesure que Michèle Bouhet avance sur le chemin de l'oralité, elle expérimente de nouveaux registres d'écriture et de jeu qui font d'elle, au-delà de la conteuse que l'on connaît, une chercheuse insatiable. « *Michèle Bouhet, une conteuse d'ailleurs, un brin de femme emportée par la passion. Elle transporte le public dans un monde sont tout puissants* »

Cécile MOREAU - Nice matin

Sésame

La Gazette du Festival

Directeur de la Publication

Jean Buathier

Rédacteur en chef

Franck Berthoux

Rédactrices

Anne de Belleval, Véronique Serer

Véronique Letitre, Audrey Derrien

Dessins

Cécile Berthoux & JAL

Maquette et réalisation

Association LAC

Logo

Antasu

Imprimé par

Section Reprographie du CG06

Avec Alberto Garcia Sanchez

On a révisé nos caciques



D'abord mes excuses en forme de rectificatif : La création du spectacle d'Alberto « *Johan Padan à la découverte des Amériques* » date de 2002 et non de 1992 qui est la date

de la création du texte de Dario Fo pour la commémoration de la découverte de l'Amérique.

Hier, fait exceptionnel, le Festival se transportait sur la côte : Cap-d'Ail, bien sûr, c'est un bord de mer somptueux, accolé à Monaco, mais, hier soir, la moiteur était de la partie. L'Amphithéâtre de la mer nous a révélé quelques délicats problèmes acoustiques : encaissé entre une série d'immeubles, non loin d'une discothèque dont le vent nous ramenait abondamment les flonflons. Drôle d'épreuve

alors, pour Alberto, que de faire entendre la voix de ce « *salaud ordinaire* » de Johan Padan. En professionnel aguerri Alberto a très vite mis le public dans sa poche et les rires n'ont cessé de fuser. Le grand art de Dario Fo revu par Garcia Sanchez est de manier le grotesque et l'ironie en évoquant des atrocités.

Alberto passe de l'agilité d'un acteur de la commedia dell'arte, dansant et virevoltant à la mélodie d'une chanson sévilane, où il donne de la voix, ponctuant par un ; *Olé!* sonore l'écho de la foule. Il parcourt la scène d'un bout à l'autre à toute allure, de la même façon que Johan Padan se lance dans les épreuves. Il peut tout autant nous faire approcher les états d'âme et les angoisses existentielles de ce pauvre hère, que nous mettre en présence de foules entières ; on passe de 30 à des centaines puis des milliers d'individus suivant aveuglément cet « *Italien catho-*

lique ». Il y a vraiment de grands moments, au hasard : la leçon de catéchisme revisité, l'explication du mystère de la sainte Trinité, l'enlèvement de Marie-Madeleine par Jésus... J'en passe et des meilleures. Evidemment, le dogme catholique ne sort pas indemne de cette oeuvre iconoclaste, mais ce n'est pas pour me déplaire.

En arrière-plan dans cette épopée, il y a un vrai message humaniste, anti-capitaliste, et révolutionnaire. La dénonciation des horreurs liées à la religion, de l'esclavage des populations autochtones, du mépris des « sauvages », de la recherche du profit, des excès de toutes sortes, ne peuvent que nous toucher.

Alberto décidément ne mégote pas, son art est généreux, il va au bout de ses gestes, du grotesque, avec des images qu'il nous envoie en rafales ; et le spectateur peine à reprendre son souffle après des fous rires : les bouées de graisse que sont les pourceaux jetés à la mer et qui sauvent



le héros, le dindon qui se fait plumer vivant, Adam et Eve mangeant la papaye (évidemment il n'y a pas de pommes là-bas !).

Les images font mouche au gré des voyages, de Venise à Séville et à l'île de la Dominique : le feu d'artifice abondamment bruité, les sinistres bûchers de l'Inquisition en Italie, puis en Espagne, les ouragans et des animaux en quantité. Il semble que rien ne puisse l'arrêter dans ses pantomimes, ni les évocations de scènes d'amour, la sensualité des hommes, et des femmes, ni la grossièreté voire la scatologie. Il parvient à tout faire passer ! Il incarne à lui seul quantité de personnages différents, on les voit tous : femmes, hommes, Italiens, Espagnols, Indiens, religieux, soldats, cannibales, Gobernador, caciques... au point qu'on est étonné à la fin qu'il vienne saluer seul !

Le public applaudit longuement témoignant alors de son plaisir et de son adhésion.

Anne De Belleval



Hier à Cap-d'Ail Deux châtelaines barjacà au jardin

C'est au pied d'une magnifique demeure que MARYSE MAZZANI et ANNIE LALIGANT se sont installées hier après-midi. "Le château des terrasses", aujourd'hui dédiée à l'Art, a été érigé en 1896 par William Mandel, un financier anglais. Et c'est tout naturellement que le conte y a trouvé sa place pour un instant magique.

Ce moment de conte a été pétillant de vie, de charme, d'accent d'ici, tenant en haleine pendant plus d'une heure petits et grands malgré un soleil décidément de plomb ! Nos deux artistes ont même eu droit à un rappel chaleureux (c'est le cas de le dire) de la part d'un public enthousiaste ; public à qui elles ont servi deux histoires entièrement en nissart !

Il y a eu une séquence émotion avec l'histoire de *Ratapignata*, chauve-souris en niçois. Un homme très pingre vivait reclus au fin fond d'une maison du vieux Nice. Tout le monde se moquait de lui depuis sa plus tendre enfance en lui infligeant le sobriquet de *ratapignata*. Une histoire triste, bercée par le chant des cigales du parc environnant.

Lieu différent, écoute différente ! Vendredi à Sospel, samedi à Cap-d'Ail et les histoires prennent une teinte différente, une couleur autre, une résonance plus marine. Alors, aficionados du Conte, jamais deux sans trois, ne ratez pas le dernier passage d'Annie et Maryse à Tende !

Les festivaliers, les conteuses et toute l'équipe organisatrice ont été accueillis comme reines et rois, dans cette demeure, à l'instar du tsar Nicolas II à son époque. Un grand merci donc aux Cap-d'Aillois, à l'équipe de la médiathèque, au gardien de la maison et, bien sûr, à monsieur le maire, Xavier Beck et à monsieur Delmas, adjoint à la culture.

Véronique Letitre & Audrey Derrien



20 ans d'histoire

L'association *Contes d'Ici et d'Ailleurs* a une place importante en ce qui concerne la vivacité du Conte dans notre région. C'est grâce à des associations comme ACIA, passeurs de contes infatigables, que petit à petit a pu se constituer un public fidèle, amoureux du conte et de l'oralité, de plus en plus important.

ACIA a été créée en 1991. Elle réunit des conteurs et conteuses amateurs du département des Alpes-Maritimes et intervient dans les établissements scolaires, les bibliothèques, les structures de vacances, les théâtres, les communes, bref partout où on demande des conteurs.

Son objectif premier est de favoriser les échanges et la formation de ses adhérents, donc, à ce titre, elle organise de nombreuses occasions de formations avec des conteurs professionnels : Fiona Mac Leod, Michèle Bouhet, Pascal Quéré, Guy Prunier pour les plus récents ou des institutions comme le Roy Art Théâtre.

C'est ainsi que certaines de ses membres sont allées cette année rencontrer des conteurs en Bretagne, à Angers. D'autres sont allées au cœur du Québec, en Abitibi-Témiscamingue (le pays de Nadine Walsh que le Festival accueille à nouveau cette année), ce qui leur permet de recevoir à leur tour le conteur abitibien Pierre Beaulieu qui s'est produit à Puget-Théniers le 4 juillet. D'autres encore ont pu, toujours en 2010, aller en Bavière pour y donner des séances de contes dans les universités populaires, des établissements scolaires devant des étudiants en Français.

Cette année, deux de ses membres actifs font partie des invitées de notre festival : Maryse Mazzani, coordinatrice des actions et Nathalie Maurel qui en est la présidente actuelle.

Contact :
contesdicietailleurs@hotmail.fr

Demain à Péone : Thierno Diallo

Le bel échappé des contrées africaines



Jeune et talentueux conteur sénégalais, Thierno Diallo se partage entre le conte et le théâtre. Lauréat du Grand Prix des Conteurs 2006 à Chevilly-Larue, il fait aujourd'hui partie de l'équipe du Labo, dirigé par Abbi Patrix à La Maison du Conte de Chevilly-Larue.

Thierno est membre fondateur de l'association *Amoon na fi* qui a pour objectif de maintenir et diffuser la tradition orale, en France comme au Sénégal.

Il anime un projet culturel autour du conte à l'école élémentaire El Hadj Doudou M'Bathe de Hann dans la banlieue de Dakar au Sénégal.

Lyonnais de géographie et de cœur, il a débuté son parcours artistique de conteur avec l'association des Conteurs de L'Ouest Lyonnais. Par la suite, il a initié un rendez-vous mensuel autour du conte au 6ème Continent, espace pluriculturel, à Lyon.

Comme on peut le voir Thierno est un

conteur impliqué dans la vie de la cité.

Cette année, c'est surtout pour le jeune public qu'il a été invité pour la vingtième édition du festival du Conte des Alpes-Maritimes, mais nous savons bien que les grandes oreilles ne vont pas boudier leur plaisir.

Cette « *échappée belle en contrées africaines* » (titre de son spectacle) est un échantillon de contes issus d'une Afrique sage et malicieuse où des animaux raisonneurs défilent et se croisent pour dire aux hommes leurs quatre vérités...

Voir et revoir Thierno DIALLO

19 juillet à Péonne
20 juillet à Saint-Martin-Vésubie
21 juillet à Valdeblore
séances à 17 heures

22 juillet à Clans
séance à 21 heures

LES INTERVIEWEURS. " ARE BACK ! "

Bitoux JALLO.

